

Un chemin baptisé Pierre-Samin pour honorer la mémoire du Résistant à Vimoutiers

Lundi 11 novembre 2024, la municipalité de Vimoutiers (Orne) a choisi de rendre hommage à la mémoire de Pierre Samin (1921-2017), en inaugurant à son nom, un chemin situé sur les hauteurs de Vimoutiers, en direction d'Orbec (Calvados).



C'est en ce jour de commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918, lundi, année du 80^e anniversaire du Débarquement, que la municipalité a choisi de rendre hommage à la mémoire de Pierre Samin (1921-2017), en inaugurant à son nom, un chemin situé sur les hauteurs de Vimoutiers (Orne), en direction d'Orbec (Calvados).

Cette inauguration s'est faite en présence de ses enfants, Monique Laigre, Chantal Rébulard et Pierre-Etienne Samin mais aussi de ses petits-enfants, de ses arrière-petits-enfants ainsi que de cousins.

De multiples décorations

Guy Romain, le maire, déclare combien c'est un privilège d'honorer sa mémoire, celle d'un homme du cru qui a combattu pour notre liberté . Pierre Samin a été résistant au sein du groupe Le Dorze (du nom de son chef, Joseph Le Dorze, directeur de l'école Notre-Dame), du réseau OCM (Organisation civile et militaire). Il avait été aussi agent de liaison du DMR (délégué militaire régional) Birien.

Son implication et ses faits de résistance lui avaient valu de recevoir de multiples décorations : la Croix de guerre avec palme, la médaille militaire au titre de Résistant, la Croix du combattant volontaire de la Résistance, la médaille des Engagés volontaires 39-45 et d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.

« Ingénieur, bricoleur hors pair »

Néanmoins, l'homme s'est toujours caractérisé par son humilité et sa discrétion. Né le 21 novembre 1921, à Guerquesalles, Pierre Samin s'est installé avec ses parents dans une exploitation au lieu-dit Le Tuffey, à Camembert. C'est là qu'il a rencontré Geneviève dont les parents avaient une ferme voisine. Ils se sont mariés en 1941. De leur union sont nés quatre enfants. Touche à tout, ingénieur, bricoleur hors pair, il exercera plusieurs professions, agriculteur, bûcheron, mécanicien, forgeron. S'il est apprécié pour ses nombreux talents, Pierre Samin est aussi et surtout un héros. Un héros discret qui ne se mettait jamais en avant, poursuit le maire, ajoutant que s'il taisait ses faits de Résistance, en revanche, il ne tarissait pas d'éloges pour son petit dernier.

Pierre Samin partageait sa passion de la moto et des sports mécaniques avec son fils cadet, Pierre-Etienne Samin, avec qui il a vécu ses sacres, Pierre-Etienne ayant été vainqueur du Bol d'Or en 1980, puis des 24 Heures du Mans moto en 1982. **« Pierre Samin nous a quittés en janvier 2017, aussi discrètement qu'il avait vécu. Alors ce matin, nous avons à notre tour l'immense honneur de lui rendre hommage. Hommage à son courage, sa bravoure, son abnégation. Il a lutté dans l'ombre pour notre liberté . Ce chemin symbolise bien l'homme qu'il était, un homme de l'ombre, sans prétention, assurant la liaison entre deux voies . Et qui indique une direction à prendre, celle de préserver cette liberté chèrement acquise durant la Seconde Guerre mondiale par ces hommes et ces femmes. Merci M. Samin , conclut le maire, face à des enfants et à une famille très émus.**

Un combattant de l'ombre dans l'action

Stéphane Robine, historien de formation, spécialisé dans la Résistance en Normandie, avait retracé l'essentiel des faits de résistance de Pierre Samin.

En 1940, alors ouvrier mécanicien à l'entreprise Rébulard à Vimoutiers, Pierre Samin s'engage à l'école des élèves mécaniciens d'aviation qu'il doit intégrer le 1^{er} juillet 1940. Mais en raison des événements, l'école est évacuée en direction du Royaume-Uni et bien que se trouvant à Rochefort, Pierre Samin ne réussit pas à embarquer.

Rentré à la ferme de ses parents à Camembert, il reprend son travail, bien décidé à faire quelque chose contre l'occupant allemand : sabotages de véhicules, campagne des V de la victoire, couleurs hissées au monument aux morts, distribution de la presse clandestine, réfractaire au STO (Service du travail obligatoire), etc.

C'est en septembre 1943, qu'il intègre l'Organisation civile et militaire (OCM) au sein du groupe Le Dorze de Vimoutiers composé de l'instituteur, Joseph Le Dorze, chef du secteur Vimoutiers-Le Sap ; du gendarme Pierre Annic, responsable du groupe action ; du mécanicien, Pierre Samin ; du boulanger, Joseph Rotrou ; du bûcheron, Henri Bunel et plus tard, un ancien de l'armée d'armistice, Henri Mallet.

Le 6 juin 1944, Pierre Samin passe à l'action sous les ordres du gendarme Annic. Toutes les pancartes de signalisation, et les poteaux indicateurs du secteur sont enlevés. Dans la nuit du 7 au 8 juin, avec trois camarades, il détruit le câble souterrain allemand reliant Bernay à Falaise.

Dans la nuit du 10 au 11, il prend part à la destruction de la ligne SNCF Le Mesnil-Mauger - Sainte-Gauburge, puis dans la nuit du 13 au 14, au minage du pont SNCF sur la route Vimoutiers-Gacé. Enseveli sous les décombres de la gendarmerie au bombardement de la ville le 14 juin 1944, il y perd celui qu'il considérait comme mon second père , Pierre Annic.

À compter du 9 juin, il devient agent de liaison auprès des différents responsables de l'état-major de la région M et des subdivisions M1 et M4, l'amenant à multiplier les déplacements dans le Calvados, l'Orne, la Sarthe et le Maine-et-Loire. De retour à Vimoutiers le 8 août, il reprend la lutte armée avec son groupe et le 22 août au matin, avec ses camarades, Pierre Samin remet trois prisonniers aux Canadiens qu'il guidera dans leur progression vers le nord. De retour à Vimoutiers, il participe au nettoyage du secteur et à la capture d'isolés allemands avant de contracter, le 2 octobre 1944, un engagement au régiment de marche de la Sarthe.

La passion a toujours piloté la vie de Pierre-Etienne

L'ancien pilote, vainqueur du Bol d'or en 1980 et des 24 heures du Mans en 1982, sera aux puces moto avec les deux cylindrées qui lui ont permis de remporter ces courses.



Samin, ce nom parle dans la région et ce, à plus d'un titre ! Pierre le « **papy** », disparu en janvier 2017, s'était illustré par ses actes de résistance face à l'occupant allemand pendant la Seconde Guerre mondiale.

Pierre-Etienne, l'un des quatre enfants, s'est illustré sur les circuits moto partout en Europe, au Japon et au Brésil dans les années 1980, figurant parmi les plus grands pilotes au monde, vainqueur notamment du Bol d'or en 1980, puis des 24 Heures du Mans moto en 1982. Il affiche à son compte, « **une bonne trentaine de victoires** » en douze ans de compétition.

Une entreprise de mécanique

Natif de Camembert, Pierre-Etienne a passé toute sa jeunesse à Vimoutiers avant de s'installer avec sa famille à Lisores où il développe son entreprise de mécanique de précision, son autre passion. « **Je suis au boulot dès 6 h et cela fait plus de 30 ans que cela dure ! J'ai plaisir à travailler et c'est ce qui m'a permis de lâcher la moto** », explique-t-il.

C'est en 1976, à 20 ans, qu'il fait ses débuts en compétition. « **C'est mon père qui m'a mis sur une moto à 8 ans** ». Un père qui le suivra dans tous ses déplacements, faisant partie de « **la team** ». Son épouse Maryse sera elle aussi de tous les voyages.

Son don pour le pilotage des bolides est indéniable. Il provoque la chance et les bonnes rencontres le font devenir « **pilote d'usine** » chez Suzuki en 1981. Entendez par là, pilote professionnel. La marque se retirant du championnat du monde d'endurance fin 1983, il sera

recruté par Kawasaki France en 1984 comme pilote officiel. Il y restera jusqu'en 1988, année où il décidera d'arrêter.

Cela fait tout juste 30 ans. « **Les années 80, c'était les belles années pour tout le monde** » sourit-il, regrettant que, depuis, « **le business** » ait pris le pas sur le talent. Le seul regret qu'il émet c'est de ne pas avoir re-signé chez Suzuki en 1986 car « **j'aurais sans doute poursuivi la compétition. Avec Kawasaki, je n'avais plus les moyens matériels de remporter de courses** ». Mais la fidélité étant aussi l'un de ses traits de caractère, il a poursuivi son contrat avec la marque qui lui avait permis de ne pas rester au bord des circuits.

Depuis qu'il a cessé la compétition Pierre-Etienne avoue n'avoir jamais refait de moto sur un circuit « **jusqu'en 2012** ». Car depuis, il participe annuellement au rassemblement européen Coupes Moto légende. L'équipe de Dominique Méliand, patron du Sert (Suzuki endurance racing team) avec lequel il est toujours en contact, lui a remis en état ses deux motos dont, depuis l'an dernier, la Suzuki GS 1 000 R version 80 avec laquelle il avait remporté le Bol d'or.

Pierre-Etienne Samin sera présent aux 1^{res} puces moto avec les Suzuki avec lesquelles il a remporté ses deux grandes courses d'endurance mythiques que sont le Bol d'or et les 24 Heures du Mans. Il y fera des dédicaces et rencontrera volontiers le public.